

« C'est une vraie réussite » : une externalisation de classe au service de l'inclusion près de Caen



Une Unité d'enseignement externalisée (UEE) est en place au collège Senghor, à Ifs, près de Caen (Calvados), depuis 2021. Il s'agit d'une classe permettant l'inclusion « en milieu ordinaire » d'élèves pris en charge par le Dispositif d'accompagnement et de ressources médico-social (DARE) André-Bodereau basé à Fleury-sur-Orne. Ouest-France

Depuis trois ans, le collège Senghor, à Ifs, près de Caen (Calvados), compte une Unité d'enseignement externalisée (UEE). Composée de 14 élèves cette année, cette classe permet l'inclusion d'enfants habitués à l'Institut médico-éducatif voisin, parmi les plus de 700 autres collégiens.

Derrière les nombreux acronymes qui résonnent dans les murs du collège Senghor, ce mercredi matin, se cache un dispositif que tout le monde s'accorde à qualifier « **de vraie réussite** » .

Direction une salle située au cœur du deuxième plus grand collège du Calvados, pour comprendre : une demi-douzaine d'élèves font face à Mathilde Robin, enseignante spécialisée, dans cette Unité d'enseignement externalisée (UEE) qui compte 14 ados, cette année.

« Comme un IME, mais externe »

« **Des jeunes sont là presque tous les matins. D'autres, deux fois par semaine** », indique la prof de cette classe créée en 2021 dont la mission est d'accueillir des enfants ayant des difficultés de développement ou pouvant présenter des troubles autistiques. La souplesse est de mise, l'idée étant que chacun se sente bien et inclus comme il se doit.

« **Je me sens bien ici. C'est comme un IME, mais externe** », résume parfaitement un élève, témoignant devant la rectrice de l'académie de Caen et le directeur général de l'Agence régionale de santé (ARS). Fusion d'un IME (pour Institut médico-éducatif) et d'un Sessad (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile), [le Dispositif d'accompagnement et de ressources médico-social \(DARe\) André-Bodereau](#) de Fleury-sur-Orne prend en charge 180 personnes, allant du plus jeune âge jusqu'à 20 ans. Et c'est de cette plateforme, selon leur besoin, que sont extraits les 14 enfants pour apprendre l'autonomie et les relations sociales « **hors les murs** » .

À Caen et Ifs

« **On est avec les autres élèves, quand on va en cours, à la cantine... On leur parle** », apprécie ce même élève. « **Les voir reprendre le chemin des salles de classe, c'est ce qu'on a à cœur depuis plusieurs années** », se réjouit aussi Patrick Allizard, directeur du DARe. Avant le collège d'Ifs, c'est à l'école Viera-Da-Silva de Caen qu'une classe externalisée a ouvert, en 2019.



Mercredi 13 mars 2024, Thomas Deroche, directeur général de l'ARS Normandie, et Christine Gavini, rectrice de l'académie de Normandie, ont signé une convention cadre régionale « en faveur de la santé des élèves en milieu scolaire ». Ils étaient, pour l'occasion, en visite au collège Senghor, disposant d'une Unité d'enseignement externalisée (UEE), à Ifs, près de Caen. Ouest-France

L'inclusion n'est pas que géographique dans l'établissement puisque les élèves du DARE prennent part à de nombreux projets. Derrière eux, une maquette réalisée par leurs soins témoigne d'un récent voyage où ils ont découvert les volcans. Ceci en marge d'un projet radio « **mené avec la professeure documentaliste. Toutes les semaines, les élèves de l'Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis) et du DARE se rassemblent** », liste aussi [le principal Hervé Gevaert](#), fier de leur implication pour un atelier musical ou encore pour la Semaine du handicap avec l'ensemble des plus de 700 autres collégiens.

La découverte de cette classe externalisée se termine, en fin de matinée, par les signatures apposées par Christine Gavini et Thomas Deroche sur une très sérieuse convention ayant notamment vocation « **à améliorer les parcours scolaires des élèves en situation de handicap** » dans toute la Normandie. « **On s'engage à faire encore plus. Vous êtes le meilleur exemple en termes d'inclusion** », saluent les deux officiels du rectorat et de l'ARS, en s'adressant aux ambassadeurs que sont les élèves du DARE, chez eux, aussi, au collège Senghor.

Kevin VERGER.